

CULTURE

societe.union@sonapresse.com

Exposition photographique sur Omar Bongo : 17 000 visiteurs

AVANT son redéploiement sur Franceville dès ce 30 décembre, cette exposition au nouveau Musée national des Arts et Traditions du Gabon a connu un record de visites à Libreville.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

OUVERTE le 8 juin 2019 au Musée national des arts et traditions du Gabon, l'exposition photographique sur Omar Bongo Ondimba (OBO) s'est achevée samedi. 17 000 visiteurs ont été enregistrés tout au long des six mois qu'aura duré cette expo retraçant la vie, les œuvres ainsi que l'action diplomatique du défunt président du Gabon. "J'ai grandi pour l'essentiel à la manière d'un arbre. D'abord en sourdine, mais

en profondeur, en poussant mes racines jusqu'aux sources de l'authenticité africaine. Puis en souplesse et en force pour surmonter les obstacles qui ont jalonné la route. Ce n'est que plus tard que j'ai pu me déployer, comme le font les arbres de notre forêt gabonaise qui luttent pour atteindre la lumière", a écrit Omar Bongo Ondimba dans son livre "Au service du Gabon". Les 17 000 visiteurs, dont 80 % de Gabonais, ont pu explorer les merveilles de cette exposition photographique où transparaissent plusieurs facettes du deu-

xième président du Gabon. Beaucoup d'entre eux, notamment les scolaires et les étudiants, en sont sortis positivement ravis et marqués. Impressionnés, entre autres, par les deux voitures (la Deux-chevaux et la DS) de l'ex-chef de l'État, son bureau doté d'un impressionnant dispositif technologique à cette époque-là, et par la statue de l'homme d'État hors pair que fut OBO.

"À travers cette exposition, j'ai découvert des facettes de lui que je ne connaissais pas. Il a été un homme passionné, sociable, méticuleux dans le style vestimentaire; amoureux du sport car, il a pratiqué de l'athlétisme et du Tai-Chi. Il a réussi à impacter la



L'exposition photographique sur Omar Bongo Ondimba se déporte à Franceville, où elle s'ouvrira le 30 décembre prochain au Léconi palace.

paix et a démontré que la jeunesse était sacrée pour lui", a confié une des dernières visiteuses, Lady Divine Mpala, venue ce samedi-là prendre part à une formation "Femmes leaders de demain", organisée au musée national par la plate-

forme "Gabon leadership". Selon Emmanuel Mba Allo, commissaire de l'exposition, Franceville accueille cette manifestation dès le 30 décembre prochain, date anniversaire de naissance de l'illustre disparu. Ce sera à l'hôtel Léconi palace.

Le clin d'œil de *Lybek*



Vient de paraître

Si tu voulais...

LA vie n'est pas rose pour Liselle, la narratrice, une Franco-Gabonaise battante. Elle a obtenu l'essentiel déjà, à 28 ans : une formation, un bon boulot, un logement enviable. Elle a aussi un homme dans sa vie. Mais deux obstacles l'empêchent d'être tout à fait heureuse, son mariage avec Joël et une progéniture.

Il faut dire qu'être la fiancée de Joël n'est pas du tout facile. Il est chaque fois hors de Paris, dans des missions en Afrique notamment, qui durent jusqu'à deux mois parfois. Au moment où s'ouvre le roman, Liselle s'apprête à l'accueillir, elle a une grande envie de faire l'amour puis de mettre sur la table la question du mariage et des enfants à venir, car huit ans de relation sans rien de concret, c'en est trop.

Malheureusement, elle découvre un peu par hasard que Joël nourrit d'autres projets, sous l'influence de sa mère, maman Ablavi. Il compte s'installer en Afrique, chez lui au Bénin. Le mariage et les enfants tant voulus ne sont qu'à ce prix : vivre et travailler en Afrique.

Liselle parvient tout de même à obtenir une conces-



sion : l'installation du couple se fera au Sénégal, à Dakar. La vie y a son charme, d'autant qu'un premier enfant leur naît, Aurore. Mais très vite, tout part en vrille. Un soir, revenant à la maison pour n'avoir plus pris son avion, Liselle surprend la nounou de sa fille, Salima, 17 ans, nue, faisant l'amour avec son mari. Ce dernier, à son corps défendant, s'est fait piéger par la petite Sénégalaise, un "pion" installé dans la maison de Joël par sa mère, et qui a pour mission de prendre, à moyen terme, la place de Liselle.

Pour cette dernière, c'est la désillusion. Déçue et blessée, ne lui reste qu'à rentrer en France. Là, tant bien que mal, grâce au soutien des siens, elle remonte la pente, avec la promesse de ne plus se faire avoir par un homme et de ne s'occuper que de ses deux enfants, Aurore et Jade, née entre-temps. Mais voilà qu'apparaît Kenneth, le père de Damien, le camarade de classe d'Aurore, un homme timide mais qui déjà lui plaît. Va-t-elle se donner une nouvelle chance ?